

BIOGRAPHIE (suite)

Le Rama mourut à Cracovie en 1572 à l'âge de cinquante-deux ans seulement, emporté prématurément alors qu'il était au sommet de sa créativité. Sa synagogue à Cracovie, la Remuh, et sa tombe dans le vieux cimetière juif adjacent sont des lieux de pèlerinage vénérés. Son influence sur la halakha est comparable à celle de Rabbi Yossef Karo. Sans le Rama, le Shoul'han Aroukh serait resté un code séfarde.

ŒUVRES MAJEURES

HaMappa (La Nappe — Glosses sur le Shoul'han Aroukh)

Annotations intégrées au Shoul'han Aroukh ajoutant les coutumes et décisions ashkénazes. La Table est dressée par Karo, la Nappe la recouvre par le Rama.

Darkhé Moché (Les Voies de Moché)

Commentaire sur le Tour intégrant les opinions des décisionnaires ashkénazes omis par le Beit Yossef. Complément indispensable à l'œuvre de Karo.

Responsa du Rama (She'élouTeshouvet)

Réponses halakhiques d'une finesse remarquable, témoignant de sa maîtrise de la Kabbale et de la philosophie. Autorité suprême du judaïsme ashkénaze.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Le Rama mourut le jour exact de Lag BaOmer, le même jour que Rabbi Shimon bar Yo'haï selon la tradition. On grava sur sa tombe : « De Moché (Maïmonide) à Moché (Isserles), nul ne se leva comme Moché. » Il avait déjà transformé le judaïsme ashkénaze.

HÉRITAGE SPIRITUEL

Les Glosses

Coutumes ashkénazes intégrées au Shoul'han Aroukh pour toujours.

L'Unité

Séfarades et Ashkénazes réunis dans un même code de loi.

« La Table est dressée, la Nappe la recouvre. »

« Les coutumes des pères sont aussi sacrées que la loi. »